

Lumumba et le Congo dans les journaux ghanéens, 1958-1961

Enjeux panafricanistes et voix journalistiques féminines

Élisabeth Dikizeko

Mise en ligne : décembre 2023

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2023.0504>

Résumé

Cet article met la lumière sur les femmes (journalistes, militantes, poétesse) dans la presse ghanéenne qui se sont intéressées au Congo et à Patrice Lumumba, participant ainsi à la panafricanisation du débat sur la décolonisation du Congo. Ces actrices, insuffisamment reconnues, ont pourtant marqué l'histoire des médias des années 1950-1960, dévoilant les connexions intellectuelles et les solidarités interafricaines qui ont jalonné l'histoire des indépendances. Accra fut un lieu important de l'indignation généralisée après l'assassinat de Maurice M'Pollo, Joseph Okito et Patrice Lumumba, le 17 janvier 1961, impactant l'imaginaire politique, populaire et culturel ghanéen. L'analyse de la relation ghanéo-congolaise, par les articles de presse, montre les ambitions du gouvernement de Kwame Nkrumah et de ces intermédiaires médiatiques de fabriquer les opinions, d'éduquer ou de panafricaniser les audiences afin de les sensibiliser à la crise qui se jouait dans la jeune République du Congo.

Mots-clés : Ghana ; Lumumba ; panafricanisme ; journalistes ; femmes ; néocolonialisme

Lumumba and the Congo in Ghanaian newspapers, 1958-1961. Pan-African issues and women's journalistic voices

Abstract

This article sheds light on women (journalists, activists, poet) in the Ghanaian press who took an interest in the Congo and Patrice Lumumba, thus participating in the pan-Africanization of the debate on the decolonization of Congo. These actresses, insufficiently recognized in history, nevertheless left their mark on the media history of the 1950s-1960s, revealing the intellectual connections and inter-African solidarity that marked the history of independence. Accra was an important site of widespread indignation after the assassinations of Maurice M'Pollo, Joseph Okito and Patrice Lumumba, on January, 17, 1961, impacting the Ghanaian political, popular and cultural imagination. Analysis of the Ghanaian-Congolese relationship, through press articles, shows the ambitions of Kwame Nkrumah's government and these media intermediaries to fabricate opinions, educate or pan-Africanize audiences, in order to make them aware of the crisis being played out in the young Republic of Congo.

Keywords: Ghana ; Lumumba ; pan-Africanism ; journalists ; women ; neocolonialism



Dans le Ghana de Kwame Nkrumah (1957-1966), les médias dépeignaient souvent une image favorable de Patrice Lumumba, qui tranchait avec la diabolisation du leader congolais que l'on retrouvait dans une partie de la presse occidentale. Entre juin et septembre 1960, une commission de coordination à Bruxelles a la tâche d'élaborer un dossier de presse sur Lumumba. Ce dossier regroupe des caricatures et des extraits d'articles sur le nationaliste congolais à partir des journaux de plusieurs pays, comme la République Arabe Unie, le Mexique ou la Suisse². Dans ce cadre, la Commission constate que le personnage Lumumba fait couler beaucoup d'encre et que ce dernier est jugé très diversement par l'opinion des pays étrangers. Parallèlement, les relations ghanéo-congolaises qui se tissent avant même l'indépendance du Congo préoccupent le pouvoir belge qui précise dans une note « très urgente et confidentielle » d'avril 1960 que « le Ghana a le souci d'être le premier pays africain à manifester son intérêt pour le Congo³ ». Mais, curieusement, on ne retrouve aucune coupure provenant de la presse ghanéenne dans ce dossier.

Or, le regard porté par les Ghanéens sur les événements au Congo, rendu perceptible par l'analyse des journaux ghanéens, témoigne non seulement de la diversité des représentations autour de Lumumba dans le monde mais offre également une perspective politique des plus radicales à l'échelle du continent africain. Celle-ci est d'autant plus incontournable que, dès 1957, le Congo présente un enjeu géopolitique indéniable pour la diplomatie ghanéenne qui lie alors son projet d'indépendance à celle de toute l'Afrique. Le territoire congolais est perçu comme un espace décisif : sa position géographique, située aux portes de l'Afrique australe soumise au joug colonial et sclérosée par le système de l'apartheid, est déterminante pour la réalisation du projet d'une Afrique fédérale. De cette grille d'analyse découle la nécessité de rallier des Congolais à la cause panafricaniste pour renforcer une implantation idéologique sur le continent. Les lumumbistes sont présents à Accra lors de la conférence des peuples africains de décembre 1958, qui met en discussion les modalités de la libération du continent et la réalisation de l'unité africaine. L'enjeu stratégique du Congo nourrit l'intérêt pour Lumumba qui s'aligne sur l'idéologie de Nkrumah. Accra, consolidant sa réputation de « Mecque du panafricanisme⁴ » sur la scène africaine, s'engage peu à peu dans la guerre d'information globale qui se joue, pendant la Guerre froide, autour de la figure de Patrice Lumumba, nommé Premier Ministre de la République du Congo en juin 1960.

La presse permet certes de saisir les relations diplomatiques ghanéo-congolaises sous Nkrumah et l'implication croissante du Ghana dans les affaires congolaises, comme d'autres études l'ont déjà montré, par exemple concernant l'amitié ghanéo-guinéenne⁵. Mais les sources publiées ici nous permettent aussi de démontrer qu'au Ghana l'intérêt pour le Congo n'était pas circonscrit au champ diplomatique ghanéen, ni à Nkrumah lui-même⁶. Outre le regard étatique, les journaux donnent à voir l'engagement populaire des Ghanéens pour le Congo et permettent de saisir les voix journalistiques d'une époque. La richesse, la fréquence et la diversité des supports de communication (brève, tribune, billet d'opinion, reportage, poème, photographie) nous renseignent sur l'intérêt et le traitement médiatique de la crise congolaise mais aussi sur l'identité des plumes féminines et masculines qui ont participé à l'internationalisation et à la panafricanisation du débat sur la décolonisation du Congo. Dans la continuité des travaux en essor sur les médias africains depuis les indépendances⁷, nous analysons les « plumes » qui se sont exprimées sur la question congolaise et

¹ Entretien téléphonique avec Ekwow Spio-Garbrah, ancien ministre des Communications (et d'autres portefeuilles ministériels) et ancien diplomate du Ghana, Accra, 29 avril 2022.

² Ministère des Affaires étrangères, Bruxelles, Archives africaines (MAE), ICB 1616, commission de coordination de Bruxelles, « Patrice Lumumba et la presse étrangère », juin-septembre 1960.

³ MAE, CAB 3682, cabinet du ministre des Affaires étrangères belges, « Note du directeur général pour le ministre, visite de la mission ghanéenne du 5 au 7 avril 1960 à Léopoldville », 11 avril 1960.

⁴ Selon l'historien Jeffrey S. Ahlman, l'expression proviendrait du militant sud-africain Peter Molotsi : Ahlman Jeffrey S. (2011), « Road to Ghana : Nkrumah, Southern Africa and the Eclipse of a Decolonizing Africa », *Kronos*, 37(1), p. 26.

⁵ Hugon Anne (2010), « Le "NON" de Sékou Touré à travers les illustrations de la presse ghanéenne (sept- déc. 1958) », in O. Goerg, C. Pauthier, A. Diallo (dir.), *Le NON de la Guinée (1958). Entre mythe, relecture historique et résonances contemporaines*, Paris, L'Harmattan, pp. 43-56.

⁶ Démontrant son intérêt pour le Congo, Nkrumah écrit *Challenge of the Congo. A Case Study of Foreign Pressures in an Independent State*, publié en 1967 après son renversement.

⁷ Loum Ndianga et Sarr Ibrahim (2018), *Les médias en Afrique depuis les indépendances : bilan, enjeux et perspectives*, Paris, L'Harmattan ; Chomentowski Gabrielle et Leyris Thomas (2021), « Médias et décolonisations en Afrique francophone. Une histoire à écrire », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, 1. En ligne, consulté le 15 octobre 2023. URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/01.chomentowskileyriss/240>.

sur l'assassinat de Lumumba. Nous situons ces voix journalistiques dans leur champ médiatique et politique et nous examinons les discours sur le Congo et sur Lumumba qui émergent au Ghana. L'analyse de ces situations d'énonciation permet de documenter les subjectivités politiques africaines et d'écrire l'histoire des relations interafricaines par le bas.

Ces journalistes, comme le reste de la population ghanéenne, sont marqués par plusieurs événements consolidant leur imaginaire national et panafricain. C'est notamment le cas lors de trois séjours successifs de Lumumba à Accra : en décembre 1958 lors de la conférence des peuples africains alors qu'il est président du tout récent Mouvement national congolais (MNC), puis en avril 1960, durant sa campagne électorale, lorsqu'il est candidat aux élections générales qui précèdent l'indépendance, et enfin, en août 1960, lors de sa tournée africaine, alors qu'il est Premier Ministre de la République du Congo. À l'occasion de ce dernier séjour, le 8 août 1960, les dirigeants ghanéen et congolais signent un accord militaire secret. La relation ghanéo-congolaise avait déjà été renforcée par l'envoi de 2 500 soldats ghanéens au Congo⁸ dans le cadre de la première mission onusienne en Afrique soutenue par la résolution 143 du 14 juillet 1960⁹, puis par l'organisation de la cérémonie funéraire pour Lumumba à Accra le 15 février 1961. Ces épisodes sont commentés et discutés par une population ghanéenne, tantôt spectatrice ou actrice lors de manifestations (à Accra et à Kumasi), tantôt endeuillée à la suite du décès des soldats ghanéens tombés au Congo au cours de la mission onusienne¹⁰. Qu'ils soient passifs, travailleurs, militants, concernés par l'envoi d'un proche au Congo ou mobilisés en foule dans la rue, les Ghanéens ne sont pas indifférents au défi du Congo¹¹.

La sensibilisation des Ghanéens par le gouvernement et les intermédiaires médiatiques se fait à travers plusieurs canaux (radio, presse, *cinéma vans*¹²) qui constituent pour Nkrumah des espaces stratégiques de communication (et ce depuis ses années de militant anticolonial)¹³. Vivre au Ghana au tournant des années 1960 entraîne alors une expérience de citoyenneté particulière, encadrée par un projet de construction d'une société moderne, panafricaniste et socialiste¹⁴. Les médias permettent à l'État et aux associations affiliées au parti de Nkrumah, le Convention People's Party (CPP) de sensibiliser les différentes couches de la société ghanéenne (les femmes, les jeunes, les syndicalistes, les militaires) à la solidarité à l'endroit de l'Afrique et plus particulièrement du Congo.

Les sources à notre disposition témoignent en particulier de la présence féminine dans l'espace médiatique ghanéen et même d'une reportrice ghanéenne envoyée au Congo. Ces sources révèlent une multiplicité de supports de communication, de styles d'écriture et de positionnements différenciés chez les femmes. Appréciables par leur diversité, certains textes formulent des analyses idéologiques, d'autres révèlent des engagements politiques, artistiques et affectifs forts et d'autres encore, plus descriptifs, présentent des points de vue romantisés. Nous avons donc fait le choix d'explorer la piste féconde et originale des écrits féminins.

En effet, les années 1950-1960 sont marquées par la volonté des partis nationalistes, sous la pression des femmes, d'accorder plus de place d'une part aux mouvements féminins (notamment ceux rattachés au parti de Nkrumah, visibilisés et valorisés¹⁵), et d'autre part, à l'éducation des filles¹⁶. En ce qui concerne la presse, au sein des rédactions, la présence féminine dans les illustrations et le nombre des contributrices s'accroissent

⁸ Selon Christian Chavagneux, 2 500 soldats ghanéens, accompagnés de médecins et de cadres du génie militaire furent envoyés au Congo. Chavagneux Christian (1997), *Ghana, une révolution de bons sens*, Paris, Karthala, p. 77.

⁹ Voir la page des Nations unies. En ligne, consultée le 8 septembre 2022. URL: <https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/past/onucM.htm>.

¹⁰ Pour une histoire des bataillons ghanéens au Congo de 1960 à 1964, voir Baynhman Simon (1988), *The Military and the Politics in Nkrumah's Ghana*, Boulder & London, Westview Press, pp. 84-104.

¹¹ Pour reprendre le titre en anglais de l'ouvrage de Nkrumah K., *Challenge...*, *op. cit.*.

¹² Blaylock Jennifer (2011), « Mobile Cinema Van visits Prampram, Ghana », *Cinema in Transit*. En ligne, consulté le 19 septembre 2022. URL: <https://cinemaintransit.wordpress.com/2011/01/31/mobile-cinema-van-visits-prampram-ghana/> ; Goerg Odile (2015), *Fantômas sous les tropiques. Aller au cinéma en Afrique coloniale*, Paris, Vendémiaire.

¹³ Kala-Lobé Iwiyé (1973), « Nkrumah et le rôle du journalisme dans la libération de l'Afrique », *Présence Africaine*, 85, pp. 126-139 ; Dei-Annang Michael (1975), *The Administration of Ghana's Foreign Relations, 1957-1966: a personal memoir*, London, Athlone Press, p. 190.

¹⁴ Ahlman S. Jeffrey (2017), *Living with Nkrumahism: Nation, State, and Pan-Africanism in Ghana*, Athens, Ohio University Press.

¹⁵ Manuh Takyiwaa (2001), « Women and their Organisations during the Convention People's Party Period », in K. Arhin (dir.), *The Life and Work of Kwame Nkrumah, Papers of a Symposium Organized by the Institute of African Studies, Accra, University of Ghana*, Legon, Sedco, pp. 108-134.

¹⁶ « Baako: More girls needed in high schools », *Daily Graphic*, 21 septembre 1959, p. 1.

à mesure que la presse compte de plus en plus de lectrices¹⁷. Insuffisamment reconnues dans l'histoire, des figures féminines marquantes émergent aussi au parlement¹⁸ et dans les sphères économiques, professionnelles, artistiques, voire dans le domaine de l'aide sociale¹⁹. Avec l'indépendance, elles jouent un rôle croissant dans la construction de l'État et de la société postcoloniales et dans la définition de la politique panafricaniste et internationaliste. Mais elles doivent aussi lutter pour imposer leur voix et leurs problématiques dans les sphères publique et privée, oscillant entre promotion contrôlée, négociation et marginalisation²⁰.

L'assassinat de Lumumba le 17 janvier 1961, qui devient rapidement un phénomène mondial, indigné l'ensemble de la population du Ghana, et les Ghanéennes prennent une part non négligeable à ce mouvement. Leur dénonciation vocale du néocolonialisme et de cet événement choquant fait facilement l'unanimité. Il réveille la peur de la déstabilisation des jeunes États postcoloniaux et fait prendre conscience de leur vulnérabilité²¹. Les écrits féminins sur le Congo qu'il a été possible d'exhumer de la presse ghanéenne constituent l'originalité de cet article ; sortis de la marge et placés au centre d'une analyse plus générale, ces documents donnent à voir la vision de femmes dans leur diversité. Ces écrits féminins permettent tout aussi bien d'écrire l'histoire intellectuelle du panafricanisme que de rompre avec l'habitude historiographique tendant à invisibiliser les femmes ou à ne les percevoir que sous l'angle de la malléabilité²².

Ces écrits participent à la production des discours médiatiques ghanéens sur le Congo et à la mise en place des moyens de diffusion de masse du panafricanisme, à l'orée d'une période qui bascule vers un contrôle étatique de l'information. En effet, l'année 1961, qui s'ouvre avec l'information de l'assassinat des lumumbistes, signe un moment charnière dans l'histoire de la presse ghanéenne, entraînant une forte réaction nationale, une intensification et une surpolitisation de l'information sur le Congo, pourtant restée timide entre 1958 et 1959. Étudier la presse ghanéenne au travers d'une chronologie resserrée, de 1958 à 1961, c'est examiner une courte période où l'État est encore relativement permissif. Ces années permettent l'existence d'une presse plurielle et variée au Ghana.

Deux principaux quotidiens occupent alors l'espace médiatique national : le *Daily Graphic* (1950)²³ et le *Ghana Times* fondé par l'État ghanéen en 1957 pour concurrencer le *Graphic*²⁴. Ce journal, qui appartient au groupe londonien *Mirror* (du nom du journal éponyme), tire à 75 000 exemplaires par jour en 1957 et est le journal le plus lu du pays²⁵. Manifestant souvent sa volonté d'être indépendant par rapport au pouvoir, il a une lecture factuelle des événements au Congo. Il est fidèle à son traitement parfois léger de l'information et à sa tradition libérale. Quant au *Ghana Times*, du fait de son positionnement pro-gouvernemental, on y trouve des articles plus orientés sur les questions géopolitiques et des avis plus prononcés en faveur du panafricanisme²⁶. Mais en 1962, le *Daily Graphic*, perçu comme le fruit d'une interférence étrangère²⁷, est étatisé par le gouvernement de Nkrumah²⁸, puis ce dernier annonce sa volonté de mettre en place une présidence à vie, établissant ainsi un monopole stratégique de l'information suivi d'un contrôle de la vie politique,

¹⁷ Gadzekpo Audrey (2005), « The Hidden History of Women in Ghanaian Print Culture », in O. Oy wùmí (dir.), *African Gender Studies*, New York, Palgrave, p. 279.

¹⁸ Newell Stephanie et Gadzekpo Audrey (dir.) (2004), *Selected Writings of a Pioneer West African Feminist, Mabel Dove*, Nottingham, Trent Editions.

¹⁹ Vieta Kojo (1999), *The Flagbearers of Ghana, Profiles of One Hundred Distinguished Ghanaians. Vol.1*, Accra, Ena Publications ; Opong Adwoa (2020), *All That is Meant by Citizenship: Women, Social Work and Development in Ghana, 1945-1970s*, thèse de doctorat, Université de Saint-Louis.

²⁰ Allman Jean (2009), « The Disappearing of Hannah Kudjoe. Nationalism, Feminism, and the Tyrannies of the History », *Journal of Women's History*, 21(3), pp. 13-35 ; Opong Adwoa (2012), *Rewriting Women into Ghanaian history. 1950-1966*, devoir de maîtrise, Université du Ghana ; Sackeyfio-Lenoch Naaborko (2018), « Women's International Alliances in an Emergent Ghana », *Journal of West African History*, 4(1), pp. 27-56.

²¹ Cooper Frederick (2018), *L'Afrique depuis 1940*, Paris, Payot, p. 18.

²² Joseph-Gabriel Annette (2022), *Imaginer la libération : des femmes noires face à l'empire*, Sète, Rôt-Bò-Krik ; Tamale Sylvia (2023), *Decolonization and Afro-feminism*, Ottawa, Daraja Press ; Owens Patricia et Rietzler Katarina (2021), *Women's International Thought: A New History*, Cambridge, Cambridge University Press.

²³ Therson Cofie, « Dear Readers, Your "Graphic" is seven years old today », *Daily Graphic*, 2 octobre 1957, p. 5.

²⁴ Ansah P.A.V. (2001), « Kwame Nkrumah and the Mass Media », in K. Arhin (dir.), *The Life... , op. cit.*, p. 90.

²⁵ Selon une enquête de l'Institut français de l'opinion publique (IFOP) réalisée en 1965, le *Daily Graphic* était le journal le plus lu par la moitié des lecteurs d'Accra (56 %). De Boyer Doctoine (2017), *Un laboratoire pour la Révolution africaine : le Ghana de Nkrumah et l'espace franco-africain (1945-1966)*, thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, p. 160.

²⁶ Le *Ghana Times* devient le *Ghanaian Times* en 1961.

²⁷ Asante Clement (1992), *The Press in Ghana. Problems and Prospects*, Michigan, University Press of America, p. 6.

²⁸ Ansah P.A.V. (2001), « Kwame Nkrumah and the Mass Media... », art. cité, p. 93.

avec l'instauration du parti unique en 1964. Ces dérives, observées dans plusieurs pays africains, reflètent les défis de la liberté des médias dans les années 1960²⁹.

Notre étude, croisant des coupures de ces deux organes de presse, permet de cerner les différences dans le traitement de l'information. Notre corpus comprend de courts articles (souvent anonymes) du *Daily Graphic* (1958-1961) et des articles du *Ghana Times* (1960-1961)³⁰. Ces derniers, pour la plupart, ont été compilés par l'*African Affairs Committee* – l'un des organes les plus importants de la diplomatie ghanéenne – aux côtés de coupures de presse issues de plusieurs journaux ghanéens et étrangers et de l'agence Reuters. On trouve également des discours du leaders congolais, des photos et de la documentation belge sur les événements au Congo. Notre recherche est également enrichie par les archives diplomatiques belges. Enfin, quatre interviews, dont trois au Ghana, réalisées en 2017 et 2022 nous livrent des impressions sur l'époque étudiée.

Dans un premier temps, cet article démontre la lente émergence de la figure de Lumumba dans le *Daily Graphic* de 1958 à 1960. Notre deuxième partie met en lumière la tribune de la militante et intellectuelle britannique Dorothy Padmore, publiée dans le *Ghana Times* en avril 1960. Son article est expressif de la longue protestation panafricaniste sur le Congo. Notre troisième partie analyse un reportage, celui d'Edith Wuver, première Ghanéenne reportrice de guerre, dont les reportages sur les troupes ghanéennes au Congo permettent de mettre en évidence les différences éditoriales entre le *Daily Graphic* et les médias d'État. Enfin, notre dernière partie est consacrée aux réactions ghanéennes à la suite de l'assassinat de Lumumba. La dynamique populaire et médiatique du phénomène Lumumba est visible à travers les photos des manifestations de rue, les deux billets d'opinion de Mabel Dove et le poème d'Elizabeth Spio-Garbrah écrits en hommage aux Congolais assassinés. Fait majeur dans l'histoire de l'Afrique (et du monde), l'assassinat des lumumbistes ouvre un espace vectoriel permettant d'exprimer une indignation généralisée, notamment au travers de productions littéraires. Si la poésie masculine, qui fabrique l'iconicité de Lumumba (et favorise la réputation littéraire des hommes) est connue³¹, l'occasion est ici donnée d'enrichir l'historiographie en visibilisant une poétesse ghanéenne.

1958-1960 : Lumumba, une présence médiatique timide dans le *Daily Graphic*

La conférence des peuples africains de décembre 1958 introduit les sujets sur le Congo. Ainsi, un mois avant la tenue de celle-ci, le journaliste afro-américain William Gordon titre son article « Ghana freedom's story inspires Congo³² ». Il travaille alors pour l'Agence d'information américaine³³. Son article, qui s'étend sur près d'une page, est accompagné d'une carte permettant de situer le Congo, et rend compte de la fascination que le Ghana et la Guinée exercent sur les Congolais. Le titre accrocheur flatte le nationalisme ghanéen et souligne la portée de la lutte d'indépendance ghanéenne dans une Afrique centrale éloignée que les Ghanéens connaissaient peu. Gordon informe également le lectorat ghanéen des évolutions politiques au Congo où des premières élections locales sont organisées. Si les noms du MNC et de l'Abako³⁴ apparaissent, le journaliste insiste néanmoins sur la difficulté à nommer un leader politique.

À la fin de l'année 1958, le *Graphic* présente de façon générale l'agitation nouvelle qui saisit le Congo après la conférence³⁵. Cette année est marquée par la constitution des mouvements et des partis politiques congolais. Le Congo entre dans un processus politique irréversible, celui de la décolonisation. En janvier

²⁹ Capitan Sylvie et Frère Marie-Soleil (2011), « Les Afriques médiatiques. Introduction thématique », *Les Afriques contemporaines*, 240, pp. 25-41 ; Chomentowski G. et Leyris T., « Médias et décolonisations en Afrique francophone... », art. cité.

³⁰ George Padmore Library, BAA/RLAA/1006, « Mr. Patrice Lumumba's Speeches »; AA/RLAA/425, « Death of Patrice Lumumba », Newspapers clippings, 1962.

³¹ Gyssels Kathleen (2017), « "Je me souviens" : Lumumba dans la poésie diasporique africaine, de René Depestre à Langston Hughes », *Nouvelles Études Francophones*, 32(1), pp. 128-143 ; De Groof Matthias (dir.) (2020), *Lumumba in the Arts*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, pp. 8 et 245-269.

³² Gordon William, « Ghana Freedom's Story inspires Congo », *Daily Graphic*, 19 octobre 1958, p. 5.

³³ Entretien avec William Gordon, réalisé par John Egerton, 19 janvier 1991. En ligne, consulté le 08 septembre 2022. URL : https://docsouth.unc.edu/sohp/html_use/A-0364.html.

³⁴ L'Abako est le premier parti politique formé au Congo belge, il réclamait l'indépendance par la voix de son président Joseph Kasa Vubu.

³⁵ « New spirit of cooperation grows in Belgian Congo », *Daily Graphic*, 10 décembre 1958, p. 5 ; « There is a political awakening in Belgian Congo today » *Daily Graphic*, 11 décembre 1958, p. 4.

1959, le *Graphic* renseigne les lecteurs sur les troubles et l'insécurité au Congo à la suite des émeutes de Stanleyville ; dans les brèves, on insiste sur les cycles de violence³⁶. Participant à la rhétorique nkrumahiste, l'historien britannique Thomas Hodgkin voit aussi dans les émeutes populaires et la lutte d'émancipation congolaise une influence ghanéenne, depuis la participation des Congolais à la conférence d'Accra³⁷. Face à cet état des choses, un long article, déjà publié dans le journal londonien *The Economist*, rappelle la place capitale du Congo dans la géopolitique africaine : « *Congo – the fulcrum of Africa*³⁸. »

L'intérêt pour le Congo et la volonté de couvrir les événements en cours au début de l'année 1959 entraîne une augmentation des collaborations avec des journaux étrangers. Par exemple, la journaliste anglo-autrichienne Hella Pick³⁹ signe un long article à la suite de la visite du ministre belge Van Hemelryck au Congo, où elle revient sur les revendications des partis nationalistes congolais. Le nom de Kasa Vubu, le président de l'Abako, apparaît à plusieurs reprises, et Pick souligne que le parti le plus important est le MNC, sans toutefois nommer Lumumba⁴⁰. L'historien Scott Thompson souligne même que dans le *Bulletin des Affaires africaines*, rédigé par George Padmore en 1959, le nom de Lumumba n'apparaît pas encore⁴¹. Ce constat vient confirmer la surprise que constitue l'ascension rapide du futur Premier Ministre. Ce leader prend bel et bien de court une élite congolaise en perte de vitesse. Il acquiert davantage de notoriété à la suite de son emprisonnement et de sa participation à la table ronde de janvier-février 1960 à Bruxelles, qui réunit leaders belges et congolais pour discuter de l'avenir du Congo.

Souhaitant entendre les positions de Nkrumah sur l'évolution de la situation politique au Congo, l'ambassadeur belge à Accra, Gerald Walravens, s'entretient alors avec le Premier Ministre ghanéen⁴². Nkrumah qualifie Lumumba d'« ami » et explique à l'officiel belge l'importance du Congo pour l'Afrique devant une carte du continent, tout en précisant que les Congolais doivent, selon lui, progresser lentement vers l'indépendance pour éviter le chaos et les soubresauts politiques, en suivant l'exemple du Ghana.

Tout au long de l'année 1960, les propos de Lumumba gagnent en visibilité aussi bien dans le *Daily Graphic*⁴³ que dans la presse pro-gouvernementale. En avril, le *Ghana Times* publie une interview de Lumumba lors de son passage à Accra. Le Congolais y exprime sa foi en l'idéal panafricain⁴⁴. Il s'approprie désormais les termes de la politique étrangère ghanéenne : non-alignement et neutralisme positif. Il souligne aussi que l'indépendance à venir ne pourra être réalisée qu'à travers l'africanisation des fonctionnaires et un contrôle de l'armée ; ces questions le préoccupaient déjà avant l'indépendance⁴⁵.

La fréquence des nouvelles sur le Congo habitue le lecteur ghanéen aux noms de Kasa Vubu et de Lumumba. Après la victoire du MNC aux élections législatives et provinciales de mai 1960, Lumumba et son parti s'imposent comme la principale force politique du pays⁴⁶. La presse maintient le lecteur ghanéen en haleine par un flux d'informations précis et régulier, quasi quotidien au mois de juin 1960, faisant apparaître le territoire congolais comme un espace de rivalité et de désunion où se manifestent de profonds désaccords entre Congolais⁴⁷. Il est ainsi montré comme un espace d'intrigue néocoloniale avant l'heure, faisant craindre des tentatives de déstabilisation belges⁴⁸, et comme un territoire fragmenté, augurant les troubles à venir au

³⁶ « Riots and looting in Belgian Congo », *Daily Graphic*, 6 janvier 1959, p. 2 ; « Thirty killed in Congo riots », *Daily Graphic*, 7 janvier 1959, p. 2 ; « Congo riots to be probed », *Daily Graphic*, 8 janvier 1959, p. 8 ; « Congo party leaders arrested », *Daily Graphic*, 9 janvier 1957 ; « Rumour of child's death starts new riots in Congo », *Daily Graphic*, 28 janvier 1959.

³⁷ Hodgkin Thomas, « Why riots hit Congo », *Daily Graphic*, 16 janvier 1957, p. 7.

³⁸ « Congo- the fulcrum of Africa », *Daily Graphic [Economist]*, 6 février 1959, p. 5.

³⁹ Cette célèbre journaliste signait au cours de l'année 1959 de longs articles sur plusieurs sujets internationaux tels que la Fédération du Mali, Charles de Gaulle, etc.

⁴⁰ Pick Hella, « Pick writes on – Changes in the Belgian Congo », *Daily Graphic*, 16 juin 1959, p. 7.

⁴¹ Thompson Willard S. (1969), *Ghana's Foreign Policy, 1957-1966 : Diplomacy, Ideology and the New State*, Princeton, Princeton University Press, p. 120.

⁴² MAE, CAB 3682, Walravens, « audience accordée par le Premier Ministre, SECRET », 11 février 1960.

⁴³ « End of Colonialism. Lumumba », *Daily Graphic*, 20 avril 1960.

⁴⁴ « Lumumba declares », *Ghana Times*, 20 avril 1960, p. 20.

⁴⁵ Conversation entre Patrice Lumumba et son ami Luis López Álvarez, citée dans : Benot Yves (1991), *La mort de Lumumba*, Paris, Éditions Chaka, pp. 110-111 ; López Álvarez Luis (1964), *Lumumba ou l'Afrique frustrée*, Paris, Éd. Cujas.

⁴⁶ « It's now a search of a MP in Congo », *Daily Graphic*, 06 juin 1960, p. 6.

⁴⁷ Tous publiés dans le *Daily Graphic* : « Twenty-six die in the Congo, Tribal Warfare », 30 mai 1960 ; « Congo leadership now splits up », 17 juin 1960, p. 2 ; « Lumumba given extra day », 20 juin 1960 ; « Kasavubu: I can form a government », 20 juin 1960, p. 4 ; « Compromise likely in Congo? », 21 juin 1960 ; « Congo leaders fail to agree », 22 juin 1960 ; « To posts for Lumumba », 23 juin 1960, p. 2 ; « Tribesmen protest in the Congo », 28 juin 1960.

⁴⁸ « Lumumba hints at violence », *Daily Graphic*, 17 mai 1960, p. 2 : « He said he has a list of 57 names of Belgians in the adminis-

Katanga⁴⁹. En effet, « bien avant l'indépendance, on parlait déjà de sécession à Elisabethville. Il y a même eu deux tentatives au moins de sécession avant le 30 juin », précise le poète espagnol et soutien de Lumumba Luis López Álvarez⁵⁰.

Enfin reconnu comme un personnage politique africain de premier plan, à l'instar de Nkrumah, le nom de Lumumba fait la Une du *Daily Graphic*, le samedi 25 juin 1960, à la suite de sa nomination au poste de Premier Ministre. Cependant, l'article insiste davantage sur le message de Nkrumah : ce dernier souligne que tout le peuple ghanéen (gouvernement compris) est derrière le Congo et réaffirme son soutien pour la stabilité et la prospérité du pays. Dans la foulée, un long article célèbre le leader congolais, en jouant sur le double sens du concept panafricaniste de personnalité africaine promue par Nkrumah : « An African Personality. Lumumba rose to power from a prison cell⁵¹. » Il est signé par un journaliste suisse, François Bondy. Son titre rappelle aussi la trajectoire politique de nombreux nationalistes africains, emprisonnés avant d'accéder au pouvoir. Pour le lectorat ghanéen, l'angle choisi dans cet article fait écho au parcours de Nkrumah lui-même, emprisonné avant d'être propulsé chef du gouvernement de la Gold Coast à la suite de sa victoire aux élections de février 1951. En partageant avec les lecteurs et lectrices les conditions de sa rencontre avec Lumumba à Stanleyville, Bondy présente un Lumumba grand de taille, calme et accessible, disposé au dialogue, pour qui il est aisé de nourrir de la sympathie. De plus, le choix d'une photo avantageuse d'un Lumumba souriant, à l'air sérieux, en illustration, consolide l'image positive du portait dressé.

La tribune de la militante Dorothy Padmore dans le Ghana Times : l'effacement de Lumumba derrière l'enjeu économique et minier du Congo

Comme évoqué dans l'introduction, le Congo présentait un enjeu géopolitique pour le pouvoir ghanéen avant même la connaissance de Patrice Lumumba et sa venue à Accra en 1958. L'article, ici étudié, de Dorothy Padmore est expressif de la longue tradition intellectuelle des panafricanistes ayant fait du Congo une cause importante.

Après avoir été nommé conseiller pour les affaires africaines, George Padmore quitte Londres pour s'installer au Ghana. La presse ghanéenne couvre son arrivée au début du mois de décembre 1957⁵². Plus tard, sa compagne, Dorothy Pizer Padmore, une ancienne militante du parti communiste londonien, sténographe de profession, le rejoint à Accra⁵³.

Padmore et Pizer s'étaient rencontrés dans les années 1930 à Londres au moment où Padmore engageait sa mutation idéologique du communisme vers le panafricanisme, après avoir quitté l'Internationale communiste⁵⁴. Bien plus qu'une partenaire de lutte, Dorothy Pizer assiste Padmore dans tous les aspects de son travail. À Accra, Pizer aide Padmore dans l'organisation des deux conférences panafricaines de 1958⁵⁵. Pizer participe aux nombreux débats politiques qui animent la vie des Panafricanistes et de la communauté afro-américaine au Ghana⁵⁶. Après le décès soudain de son compagnon en septembre 1959, Dorothy Pizer Padmore reste vivre et travailler au Ghana en tant que conseillère de Kwame Nkrumah jusqu'à sa mort en 1964⁵⁷, ce qui témoigne d'une reconnaissance officielle dans les cercles resserrés du pouvoir ghanéen.

tration who "were involved" in a plot to sabotage the 50-year-old colony ».

⁴⁹ « Emergency in Belgian Congo », *Daily Graphic*, 12 juin 1960, p. 12.

⁵⁰ López Álvarez L., *Lumumba...*, op. cit., p. 97.

⁵¹ Bondy François, « An African Personality. Lumumba rose to power from a prison cell », *Daily Graphic*, 30 juin 1960.

⁵² « Padmore arrives in Accra », *Daily Graphic*, 9 décembre 1957, p. 16.

⁵³ Entretien téléphonique avec Beatrice Pizer, la nièce de Dorothy Pizer, Villeneuve-Saint-Georges, 3 juin 2023. Voir également Polsgrove Carol (2009), *Ending British Rule in Africa. Writers in a Common Cause*, Manchester, University Press, p. 159.

⁵⁴ James Leslie (2015), *George Padmore and Decolonization from Below: Pan-Africanism, the Cold War and the End of Empire*, Basingstoke, Palgrave Macmillan ; Amzat Boukari-Yabara (2014), « Les militants noirs et anglophones des années 1920-1940 », *Gradhiva*, 19, p. 39.

⁵⁵ Shepperson George et St. Clair Drake (1986), « The Fifth Pan-African Conference, 1945 and the All-African People's Congress, 1958 », *Contributions in Black Studies*, 8(5), p. 46.

⁵⁶ Gaines Kevin (2003), *American Africans in Ghana, Black Expatriates and the Civil War Era*, Chapel Hill, University of North Carolina, pp. 66-67.

⁵⁷ UK, The National Archives, « Dorothy PADMORE, alias PIZER ». En ligne, consulté le 27 mars 2023. URL : <https://discovery.nationalarchives.gov.uk/details/r/C14206480>.

Ses qualités de rédactrice et de traductrice étant reconnues, Pizer rédige, pour le *Ghana Times*, un long article dans la rubrique « The African scene » en le signant du nom de Dorothy Padmore. Intitulé « Belgium's «Golden Empire» in the Congo », son article, publié en avril 1960 est divisé en deux parties⁵⁸. Ancienne communiste, Pizer bénéficie d'une formation marxiste-léniniste qui lui permet d'articuler une analyse économique détaillée et structurée de l'exploitation intensive des mines au Katanga au début du xx^e siècle. La mise en avant de son article dans le *Ghana Times* traduit le soutien officiel du gouvernement du Ghana à ce type d'analyse de l'histoire congolaise. Le *Ghana Times* lui donne la liberté de développer un propos militant, qui se ressent au travers d'une description du roi Léopold II, où elle insiste sur sa rapacité et sa dureté (« *rapaciousness* », « *ruthless* »), de la manière dont elle décrit la « ruée » vers l'Afrique à la fin du xix^e siècle et de sa lecture du partage de l'Afrique depuis la conférence de Berlin, en utilisant la métaphore du viol (« *European rape of the african continent* »).

Pizer estime que l'évolution politique au Congo est surprenante et critique la rapidité avec laquelle la Belgique vient d'accorder les droits politiques aux Congolais, puis subitement l'indépendance. Son texte, teinté de scepticisme et de pessimisme, évacue la possibilité d'une indépendance réelle ou complète. Il souligne la dépendance de l'économie belge aux différents minerais et au potentiel agricole congolais et revient sur les transactions des compagnies européennes et américaines pour les différents projets au Katanga. Après avoir procédé à une description de toutes les compagnies étrangères ayant des intérêts au Congo, elle conclut sur ses doutes vis-à-vis d'un réel transfert de pouvoir aux Congolais, sans lutte. Pas une seule fois, le nom de Lumumba n'apparaît ; il est effacé derrière l'enjeu politique et les intérêts étrangers au Congo. Pourtant, dans les années qui suivront, ce seront bien les lumumbistes qui incarneront, sans grands moyens, cette lutte pour la défense des intérêts congolais.

Le cadre structurel d'interprétation du texte de Pizer reprend la grille d'analyse de l'intellectuel panafricaniste W.E.B. Du Bois sur l'exploitation de l'Afrique, formulée dans son fameux ouvrage *The World and Africa*⁵⁹. Il y proposait une analyse avant-gardiste de l'impérialisme qui allait largement influencer la génération suivante de panafricanistes. De son côté, George Padmore avait consacré une étude aux activités de l'Union minière au Katanga⁶⁰. En effet, depuis la Seconde Guerre mondiale, les Caraïbéens et les Afro-américains étaient attentifs aux investissements américains dans les minerais du Congo⁶¹. Pizer poursuit ici ce travail. Ainsi, les Padmore formaient un couple-écrivain, habité par la même cause, utilisant l'activité journalistique pour diffuser leur message panafricaniste.

⁵⁸ Padmore Dorothy, « Belgium's "Golden Empire" in the Congo », *Ghana Times*, Part.1, 6 avril 1960, p. 2 ; Part. 2, 7 avril 1960, p. 2.

⁵⁹ Du Bois W.E.B. (1946), *The World and Africa : An Inquiry Into the Part which Africa Has Played in World History*, New York, Viking Press.

⁶⁰ Padmore George, « Africa Holds Key to Atomic Future », *Chicago Defender*, 8 septembre 1945.

⁶¹ Von Eschen Penny (1997), *Race against Empire. Black Americans and Anticolonialism, 1937-1957*, Ithaca, Cornell University Press.

Illustrations n° 1 et 2 : « Belgium's "Golden Empire" in the Congo »



Source : *Ghana Times*, Part. 1, 6 avril 1960, p. 2 ; Part. 2, 7 avril 1960, p. 2

La crise du Congo dans les médias ghanéens, des lignes éditoriales divergentes

Comme le couple-écrivain Padmore l'avait souligné, le Katanga constituait un enjeu économique et financier international. Par la voix de Moïse Tshombe, la province proclame son indépendance le 11 juillet 1960, avec le soutien du pouvoir et des officiers belges, pour se soustraire à l'autorité du nouveau gouvernement Lumumba⁶². Le Ghana, qui soutient Lumumba et l'intégralité territoriale du pays, décide d'envoyer les troupes ghanéennes au Congo en juillet 1960. C'est alors que les médias ghanéens accroissent leur intérêt pour Lumumba et le Congo. Les rebondissements de la vie politique congolaise font souvent la Une entre octobre et décembre 1960⁶³. Ainsi, au moment où la situation au Congo est critique et que Lumumba et ses compagnons sont faits prisonniers, on lit dans le *Daily Graphic* : « Congo, the problem Republic⁶⁴. »

Le *Daily Graphic* réorganise ses rubriques avec une page dédiée au « Forces' Mailbag⁶⁵ » permettant aux familles des soldats d'avoir des informations sur leurs proches. Soulignons que l'expérience des soldats ghanéens au Congo n'est pas uniquement décrite mais aussi montrée à travers des photos des troupes dans les moments de repos et de détente pour rassurer la population ghanéenne⁶⁶. Des pages spéciales mentionnent par ailleurs : « Special messages from our forces in Congo. They need your help⁶⁷ », « Remembering our troops⁶⁸ ». La population est appelée à se montrer solidaire envers les soldats et à garder en mémoire les efforts qu'ils fournissent pour le pays.

Pourtant, cette solidarité est mise à rude épreuve après l'annonce des attaques des soldats ghanéens par les soldats congolais mobutistes⁶⁹, l'arrestation du commandant britannique (« Captain Roberts ») à la tête des troupes ghanéennes et libériennes et l'ordre intimé, par Mobutu, au chargé d'affaires ghanéen, Nathaniel Welbeck, de quitter le Congo au mois de novembre 1960⁷⁰. Les tensions deviennent encore plus vives : le 21 novembre, l'armée de Mobutu attaque l'ambassade du Ghana. Elle est repoussée *in extremis* par les soldats tunisiens de l'Onu⁷¹.

Y compris dans ce contexte de reportages militaires communément couvert par des hommes, le *Daily Graphic* soutient la production féminine⁷². Edith Wuver devient alors la première femme correspondante de guerre du Ghana. Envoyée au Congo, elle quitte Accra le 25 octobre 1960. Son article participe de la stratégie du journal pour augmenter le nombre de lectrices⁷³. Wuver s'adresse explicitement aux femmes : elle rassure sur la santé des hommes et sur leur retour prochain auprès de leurs bien-aimés. Elle ne raconte aucune scène de guerre et enjolive son discours par des rencontres anecdotiques sur ses talons hauts et par des descriptions de la météo⁷⁴. Dans la seconde partie de son article, elle raconte sa rencontre avec un membre de la diaspora ghanéenne établi depuis plus de 25 ans au Congo et l'incident qui les oppose à des soldats armés⁷⁵. Moins envoyée pour commenter la guerre que pour observer la société congolaise au prisme du genre, Edith Wuver répond aux demandes des hommes ghanéens qui souhaitent voir publier

⁶² De Witte Ludo (2000), *L'assassinat de Lumumba*, Paris, Karthala, p. 41.

⁶³ Ainsi, dans le *Daily Graphic*, on lit : « Ten civilians die in Congo clashes », 25 octobre 1960 ; « Congo soldiers now withdraw », 28 octobre 1960 ; « UN Peace Men to visit Congo », 31 octobre 1960 ; « 1 000 Congolese facing starvation - says UN », 8 novembre 1960 ; « Lumumba seriously hurt. Dag sending new note as crisis deepens... », 7 décembre 1960 ; « Change UN Congo Command - Nkrumah », 10 décembre 1960 ; « African Heads Call for Congo Talks », 20 décembre 1960.

⁶⁴ « Lumumba held and he faces threat of death », *Daily Graphic*, 3 décembre 1960.

⁶⁵ « Forces' Mailbag », *Daily Graphic*, 25 octobre 1960.

⁶⁶ « Can you spot anyone? », *Daily Graphic*, 23 novembre 1960.

⁶⁷ « Special messages from our forces in Congo. They need your help », *Daily Graphic*, 28 novembre 1960.

⁶⁸ « Remembering our troops », *Daily Graphic*, 20 décembre 1960.

⁶⁹ Joseph Mobutu, qui avait tenté un premier coup d'État le 14 septembre 1960, est hostile au soutien apporté par le Ghana au gouvernement Lumumba.

⁷⁰ Tous publiés dans le *Daily Graphic* : « Our troops halt Congo warriors. British Commander Arrested », 1 novembre 1960, p. 1 ; « Welbeck comes back to Ghana », 23 novembre 1960, p. 1 ; « Congo troops attack Ghana officer », 30 novembre 1960, p. 1 ; « Ghanaian diplomats back from Congo », 2 décembre 1960, p. 1.

⁷¹ Benot Y., *La mort...*, *op. cit.*, p. 188.

⁷² Gadzekpo A., « The Hidden History of Women ... », art. cité, p. 286.

⁷³ Le quotidien londonien *The Mirror*, qui détient le *Daily Graphic*, avait été initialement fondé pour un lectorat féminin.

⁷⁴ Wuver Edith, « My fantastic Congo adventure », *Daily Graphic*, 10 novembre 1960, p. 5.

⁷⁵ Wuver Edith, « Suddenly we were surrounded by armed men », *Daily Graphic*, 15 novembre 1960, p. 5.

des photos de femmes congolaises pour juger de leur beauté⁷⁶. Ce journalisme participe à construire un imaginaire romantisé et sensationnel ; il témoigne des libertés éditoriales prises par ce journal privé aux intérêts différents de ceux défendus par le gouvernement de Nkrumah à cette époque.

Illustration n° 3 : « My fantastic Congo adventure »

DAILY GRAPHIC November 9, 1960 Page 5

MY FANTASTIC CONGO ADVENTURE

by
Edith Wuver

I HAVE just returned from Leopoldville, the capital of the new Republic of Congo where I have seen our troops working together with United Nations to restore order.

My main assignment as I left Africa on October 23, was a message of goodwill to the women, to explain the conditions under which our men work and learn in Leopoldville, learn about their problems and assist them, and finally to come back home with personal messages for their loved ones in Ghana.

Adventure

But my brief visit to Congo was more than a FANTASTIC ADVENTURE.

I began right from the moment I waved goodbye to the few friends who saw me off at the Accra Airport, together with my photographer-colleague A. F. Robert.

We took off in good weather at about 10.30 on a Royal Air Force Hastings plane. This was one of the service aircraft lent to the Government of Ghana by the British Government in connection with the Congo operation.

There were more soldiers and officers going to Leopoldville with a few civilians.

Just before we had to board the aircraft, a military officer stepped briskly to my side to inform me that I was to be the sole female on that journey.

He pointed out kindly that the plane normally was not meant for women; I might find things a bit awkward but that he hoped I could manage.

I beamed bravely to indicate that I was perfectly capable of facing any situation, like the men during the journey and added proudly, "Oh, I was a captain once in the Girl Guide Movement."

Yet it did not take me

very long to realize that the steel ladder which formed part of the regular equipment of the Hastings was going to be a bit of a job to climb.

My high-heeled shoes with my tight skirt made things difficult and my heavily-stuffed strapped bag which I had hung on my shoulder encumbered me.

Helping hand

But as I faltered halfway up the ladder, unable to decide whether to continue upwards or go down again, a pair of masculine arms reached out from the entrance and hauled me on to the plane.

It was the quartermaster.

The solid seats, the stretcher panels fixed above my head in readiness for any emergency, the many inscriptions of warnings and safety measure instructions regarding parachutes and other things coupled with the serious looking uniformed men in the midst of whom I was travelling gave me a queer feeling of being out of place.

After about four-and-a-half hours flight over the vast expanse of water that was the sea, we spotted the Congo coastline.

And, oh, what a glorious sight to be seen from above! Soon a vast stretch of verdant green was spread out beneath us like a rich carpet—the Congo jungle.

There seemed no end to the mighty River Congo. Like a powerful serpent it could be seen winding its way, majestically, far into the land into the jungle, its numerous off-shoots reaching out in every direction to enrich the land.

I was in the crew's compartment where I had been invited with Robertson, my colleague, enjoying the scenery below and watching the two pilots.

Warning

Suddenly the pilot indicated a mass of thick cloud ahead and motioned Sergeant Briant to take us back to our seats. It was going to be a bit rough, he announced.

And indeed before I could settle into my seat the weather had changed. Outside, a thick black

a member of the crew whom I later came to know as Sergeant Briant.

Soon we were flying at more than 10,000 feet.

Queer feeling

The solid seats, the stretcher panels fixed above my head in readiness for any emergency, the many inscriptions of warnings and safety measure instructions regarding parachutes and other things coupled with the serious looking uniformed men in the midst of whom I was travelling gave me a queer feeling of being out of place.

After about four-and-a-half hours flight over the vast expanse of water that was the sea, we spotted the Congo coastline.

And, oh, what a glorious sight to be seen from above! Soon a vast stretch of verdant green was spread out beneath us like a rich carpet—the Congo jungle.

There seemed no end to the mighty River Congo. Like a powerful serpent it could be seen winding its way, majestically, far into the land into the jungle, its numerous off-shoots reaching out in every direction to enrich the land.

I was in the crew's compartment where I had been invited with Robertson, my colleague, enjoying the scenery below and watching the two pilots.

Warning

Suddenly the pilot indicated a mass of thick cloud ahead and motioned Sergeant Briant to take us back to our seats. It was going to be a bit rough, he announced.

And indeed before I could settle into my seat the weather had changed. Outside, a thick black

● WORRIED... tense... and cold with fright. 10,500 feet high above the earth. Here I said my silent prayers.

mass of cloud had developed. Inside the plane it had become frightfully dark.

The aircraft then began to rock in a way I cannot adequately describe. It was the sudden flash of lightning that brought out the true Christian nature in me.

Fear

For, instantly I began to falter on the seats of my fathers to protect me.

I could feel a cold shiver down my spine and my hands began to sweat. I looked round me and could not draw any courage from the grim faces around me.

I turned to look at my colleague who sat next to me. His lips were moving as if he were talking to me.

"Are you saying anything?" I enquired timidly.

Later we were assured by the pilots that we should not have had any cause for fright because the Hastings had been specially built and also equipped for any emergency in flying.

We touched Leopoldville's crowded airport about 4.30 p.m. But as I started on the long drive to the city, a fine drizzle washed me.

● Next, How I was forced to spend a night in the Congolese Gendarmerie camp.

● Safe but tired after the rough journey, I stood at the Leopoldville airport, at last, in a world of uniformed men.

START THE DAY WITH THE STARS

<p>AQUARIUS (Jan. 20-Feb. 18): Your opposite number will have unusual experiences—he is telling you all about it this evening.</p> <p>PISCES (Feb. 19-Mar. 20): The early part of the week is the lucky period. Get to work—don't put things off!</p> <p>ARIES (Mar. 21-Apr. 19): One of the kids will be naughty, your sweetheart will be unfaithful, companions keep you on tenterhooks.</p>	<p>TAURUS (Apr. 20-May 20): Won't be until after lunch that you settle into routine. Slightly out-of-the-ordinary morning for you, Mrs Taurus.</p> <p>GRMIMI (May 21-June 20): Much depends on the way you express yourself. Sensitive companions will take you too seriously.</p> <p>CANCER (June 21-July 22): A more eventful journey to work than usual. Otherwise a pleasantly relaxed day, favourable for</p>	<p>pushing your interests.</p> <p>LEO (July 23-Aug. 22): Handle things right and you can create the chance for a pleasant trip or outing to break the monotony.</p> <p>VIRGO (Aug. 23-Sept. 22): Social and leisure activities offer most scope. Wednesday is more favourable for filling in forms or seeing officials.</p> <p>LIBRA (Sept. 23-Oct. 22): Someone you are glad to see pops up unexpectedly, surprising news about the affairs of a friend.</p>	<p>SCORPIO (Oct. 23-Nov. 21): Very much a week for committing on new ventures and changes you have in mind. Travel plans work well.</p> <p>SAGITTARIUS (Nov. 22-Dec. 21): An event you anticipate fails to happen in the morning, after lunch comes the lucky and progressive period.</p> <p>CAPRICORN (Dec. 22-Jan. 19): Pays to strike out on your own. Tendency is for you to do more than your fair share!</p>
---	---	--	---

CHERRY BLOSSOM BOOT POLISH

shines and protects your shoes!

the polish that

Source : Daily Graphic, 10 novembre 1960, p. 5

⁷⁶ « Congo girls are beauties », Daily Graphic, 7 décembre 1960, p. 5.

Illustration n° 4 : « Suddenly we were surrounded by armed men »

Edith Wuvver continues the fantastic story of her Congo trip

SUDDENLY WE WERE SURROUNDED BY ARMED MEN...

THE alarming incidents of that fatal night in Leopoldville, capital keep coming back to my mind and I regret the experience.

The waiting the next day, the head of the mission, in a Continental, drove to the airport. I could neither understand nor remember the details of what happened.

How did I come to be there? I don't know. I was in the night's outfit when I was taken to the airport in Congo with my photographer, a Mr. Robertson.

Through our temporary house we came to a house where Mr. Darke, a Canadian, who had established himself in Leopoldville for several years as a transport agent.

It was a typical Canadian who wears trousers and a shirt. He had offered to take us to the airport.

Through our temporary house we came to a house where Mr. Darke, a Canadian, who had established himself in Leopoldville for several years as a transport agent.

It was a typical Canadian who wears trousers and a shirt. He had offered to take us to the airport.

Hospitality

Through our temporary house we came to a house where Mr. Darke, a Canadian, who had established himself in Leopoldville for several years as a transport agent.

It was a typical Canadian who wears trousers and a shirt. He had offered to take us to the airport.

Pushed car

One car from behind us was pushing us forward. The man with the gun in his pocket was shouting at us to get out of the car.

Dark lane

The car from behind us was pushing us forward. The man with the gun in his pocket was shouting at us to get out of the car.

The risk

The man with the gun in his pocket was shouting at us to get out of the car.

The man Nigerians call 'Saviour'

Dr. A. P. Robertson, the Canadian, was the man who saved us. He was a typical Canadian who wears trousers and a shirt. He had offered to take us to the airport.

Many degrees

Dr. Aikwe (and Basil Obe) were the men who saved us. They were the men who saved us.

A stowaway

Dr. Aikwe (and Basil Obe) were the men who saved us. They were the men who saved us.

Instructor

Dr. Aikwe (and Basil Obe) were the men who saved us. They were the men who saved us.

The healthy drink

FOR HOT CLIMATES!

For health, refreshment, purity and flavor, I have always found J. H. Henkes Star Brand Schnapps. Star Brand Schnapps is the ideal drink for every hot climate.

J-H HENKES STAR BRAND SCHNAPPS

GENUINE AROMATIC SCHEDAM SCHNAPPS

Look for the J. H. Henkes Star Brand Schnapps logo on the label.

JOHN HOLT SHIPPING

Source : Daily Graphic, 15 novembre 1960, p. 5

En effet, à l'inverse, pour le gouvernement du Ghana, l'enjeu est sérieux ; l'ensemble des citoyens doivent se sentir concernés par le Congo. Aussi, la propagande d'État est massive. Elle est présente dans les rues, les affiches publicitaires et au sein des journaux pro-gouvernementaux (*Evening News*⁷⁷, *Ghana Times*, etc.) Plusieurs historiens ont également collecté des témoignages allant dans ce sens⁷⁸. La propagande passe également par la diffusion de musique congolaise à la radio, afin de familiariser les Ghanéens à la culture congolaise. La diplomatie culturelle est perceptible à travers des photos : Accra reçoit des groupes de musique et de danse folklore congolaise⁷⁹. Ainsi, un vétéran, le général Sam, envoyé au Congo près de la base de Kamina après la mort de Lumumba en témoin⁸⁰. Il insiste sur sa méfiance à l'égard des soldats congolais qui avaient la réputation d'attaquer les soldats ghanéens. Mais il pointe aussi le rôle précieux de la rumba dans la pacification des relations entre Africains. Les jeux de guitare congolais, plaisant à l'oreille des Ghanéens, permettaient alors de tisser des moments de complicité. Le photographe personnel de Nkrumah, Chris Tsui Hesse, abonde également dans ce sens⁸¹. Au cours de notre conversation sur la musique, le vieil homme, qui a réalisé un reportage filmé des troupes ghanéennes au Congo, insiste sur l'ampleur de l'information au

⁷⁷ Ce journal est fondé par Nkrumah en 1948.
⁷⁸ Thompson W., *Ghana's Foreign Policy ...*, op. cit., p. 114 ; Gaines K., *American Africans in Ghana...*, op. cit., p. 63.
⁷⁹ *Daily Graphic*, 14 octobre 1960.
⁸⁰ 3 février 2017, à Accra, au Retired Commissioned Officers Club, entretien avec le général Sam.
⁸¹ Entretien avec Chris Tsui Hesse, chez lui à Accra, 5 et 8 mai 2022.

Ghana. « Tout le monde savait pour le Congo ! » répète enfin, comme une évidence, le diplomate Ekwo Spio-Garbrah⁸². La propagande multiforme du gouvernement ghanéen cherchait à gagner l'adhésion de la population, appelée à soutenir Lumumba et l'effort militaire ghanéen au Congo, au nom du panafricanisme, imprimant le souvenir de l'opération au Congo et du sort de Lumumba dans les mémoires populaires.

Réactions politiques et voix féminines dans la presse à la suite de la mort de Lumumba

Après l'annonce officielle de l'assassinat de Lumumba le 13 février 1961, perpétré, selon les autorités katangaises, par des villageois, le pouvoir ghanéen fait une annonce publique dès le lendemain et décrète huit jours de deuil⁸³. On lit dans le *Ghanaian Times* : « Today Ghana is a state of national mourning⁸⁴ ». Des cérémonies sont organisées d'Accra à Kumasi⁸⁵. La couverture médiatique de l'événement est importante et accentuée par la titraillie, « Lumumba killed », reprise par plusieurs journaux⁸⁶. La presse est inondée de photos et de poèmes en l'honneur de Lumumba. Selon le *Daily Graphic*, plus de 3 000 Ghanéens défilent dans les rues d'Accra le 15 février 1961⁸⁷. En revanche, pour le *Ghanaian Times*, lancé dans la bataille des chiffres, le nombre des manifestants est plus élevé : il y aurait 4 000 manifestants (illustration n° 5). Quel que fut le nombre réel des manifestants, l'évidence est que la figure Lumumba est devenue un mot d'ordre mobilisateur. Dans la volonté de démontrer la dimension populaire de l'événement politique, le propos est illustré par des photos de femmes du marché, de jeunes⁸⁸, de travailleurs, d'étudiants et de membres du CPP défilant dans la rue⁸⁹. La colère de ces groupes sociaux, probablement entretenue par le CPP et le gouvernement, est dirigée contre les Belges, chassés d'Accra, et l'Onu, sommée de rendre des comptes⁹⁰. Les mobilisations cherchent à exprimer l'indignation et à « dire l'injuste⁹¹ ».

Illustration n° 5 : « 4 000 Accra demonstrators tear United Nations flag to shred »



Source : *Ghanaian Times*, 16 février 1961

⁸² Entretien téléphonique avec Ekwo Spio-Garbrah, Accra, 29 avril 2022.

⁸³ « Ghana flags to fly at half-mast for 8 days », *Ghanaian Times*, 14 février 1961.

⁸⁴ « Salute to A Martyr », *Ghanaian Times*, 14 février 1961.

⁸⁵ George Padmore Library, AA/RLAA/425, « Death of Patrice Lumumba », Newspapers clippings, 1962.

⁸⁶ « Lumumba killed », *Daily Graphic*, 14 février 1961 ; « Lumumba killed », *Ghanaian Times*, 14 février 1961.

⁸⁷ « UN flag is ripped down. Angry protest... Belgians sacked », *Daily Graphic*, 16 février 1961.

⁸⁸ Il s'agissait sans doute des Ghana Young Pioneer, des mouvements de la jeunesse. Voir Nicolas Claire (2017), « Des corps connectés : les Ghana Young Pioneers, tête de proue de la mondialisation du nkrumahisme (1960-1966) », *Politique africaine*, 147(3), pp. 87-107.

⁸⁹ « 4 000 Accra demonstrators tear United Nations flag to shred », *Ghanaian Times*, 16 février 1961.

⁹⁰ *Daily Graphic*, 16 février 1961 et 23 février 1961.

⁹¹ Neveu Erik (2002), *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La découverte, p. 3.

La photographie commentée de Nkrumah, déposant une couronne de fleurs devant le Mémorial de la Guerre le 15 février 1961, en présence du Président sénégalais Léopold Sédar Senghor et de centaines de personnalités ghanéennes, apparaît à côté de la brève sur Pauline Lumumba et sa marche jusqu'au quartier général des Nations unies pour réclamer le corps de son défunt mari auprès du représentant onusien Rajeshwar Dayal⁹². Le rituel funéraire présidé par Nkrumah confère à Lumumba une place dans le paysage urbain ghanéen, tandis que le ton est à l'indifférence au sein d'une grande part de la classe politique congolaise⁹³. Le geste politique et symbolique ghanéen marque ainsi la volonté « d'habiller le mort pour l'avenir de façon à lui tailler la meilleure réputation possible⁹⁴ ».

Pour synchroniser l'information et toucher l'ensemble de la population, Nkrumah s'exprime à la radio à l'attention des « African Freedom Fighters ». Fin stratège et communicant politique, il utilise sa voix et son corps comme des moyens de communication pour marquer davantage les esprits⁹⁵. Dans ce souci de vulgariser l'information, il revient sur tous les moments-clés de la crise congolaise et sur le désaccord constitutionnel qui opposait Kasa Vubu et Lumumba, en particulier la révocation de ce dernier par Kasa Vubu le 5 septembre 1960, en dépit du vote de confiance du Parlement.

Pour marquer visuellement le lien entre les deux pays dans l'*Evening News*, le texte est illustré par une photographie de Nkrumah au centre et, plus bas, par celle de Lumumba marchant dans les rues d'Accra, suivi par la foule, lors de sa dernière visite, en août 1960⁹⁶.

Illustration n° 6 : « Lumumba and his associates dead because of faith in UN »



Source : *Evening News*, 15 février 1961

⁹² « Widow asks for body of husband », *Daily Graphic*, 16 février 1961.

⁹³ Monaville Pedro (2019), « The political life of the dead Lumumba : Cold War histories and the Congolese student left », *Africa : The Journal of the International African Institute*, 89, pp. 15-39.

⁹⁴ Guenfold Karima (2002), « L'avenir des morts : mémoire et réputation », *Ethnologie française*, 32, p. 95.

⁹⁵ Hagan George (2001), « Nkrumah's Leadership Style. An assessment from a Cultural Perspective », in K. Arhin (dir.), *The Life..., op. cit.*, p. 185.

⁹⁶ « Lumumba and his associates dead because of faith in UN », *Evening News*, 15 février 1961.

Le pouvoir ghanéen, par ces mises en scène publique et médiatique, cherche d'une part à montrer l'attachement des Ghanéens à la figure de Lumumba et d'autre part, à forger le sentiment national autour du deuil collectif, qui est intensifié par la dénonciation collective du néocolonialisme. Avec l'assassinat de Lumumba, le néocolonialisme s'impose comme une réalité concrète, ce qui participe à renforcer le discours de Nkrumah sur la nécessité d'une révolution africaine. Le pouvoir a conscience de cet effet politique sur la société ghanéenne : « Lumumba's death has united us⁹⁷. »

Lumumba est immédiatement élevé au rang de martyr⁹⁸, de Christ⁹⁹, et suscite une production poétique importante dans la presse ghanéenne¹⁰⁰. Les femmes ne sont pas en reste dans cet élan. Depuis le début du xx^e siècle, des poétesses (comme May Casely-Hayford¹⁰¹) publient leurs productions dans la presse¹⁰². Sous Nkrumah toutefois, la poésie féminine est incitée à devenir plus politique. L'infirmière Elizabeth Spio-Garbrah s'affirme alors comme une poétesse politiquement engagée dans l'*Evening News*¹⁰³. À la fois membre du National Council of Ghana Women, fondé en 1960 par Nkrumah, et membre du Ghana Association of Writers, elle participe dans ce cadre à des voyages internationaux¹⁰⁴. Son fils rappelle en effet que de nombreuses personnes écrivaient sur le Congo et composaient des chansons en hommage à ce pays. Dans son poème endeuillé, écrit dans un anglais soutenu, mêlant un propos panafricaniste et des références bibliques, Elizabeth Spio-Garbrah rend hommage aux trois lumumbistes assassinés.

⁹⁷ « Lumumba's death has united us », *Evening News*, 16 février 1961.

⁹⁸ « Salute to A Martyr », *Ghanaian Times*, 14 février 1961.

⁹⁹ « Asiama E.C.E. », *Ghanaian Times*, 16 février 1961.

¹⁰⁰ Heymann Charles, « Weep O weep, Bereaved Motherland », *Evening News*, 14 février 1961 ; MacNeil Stewart, Poets' Corner, *Evening news*, 15 février 1961 ; Charles Heymann, Poets' Corner, *Evening News*, 16 février 1961.

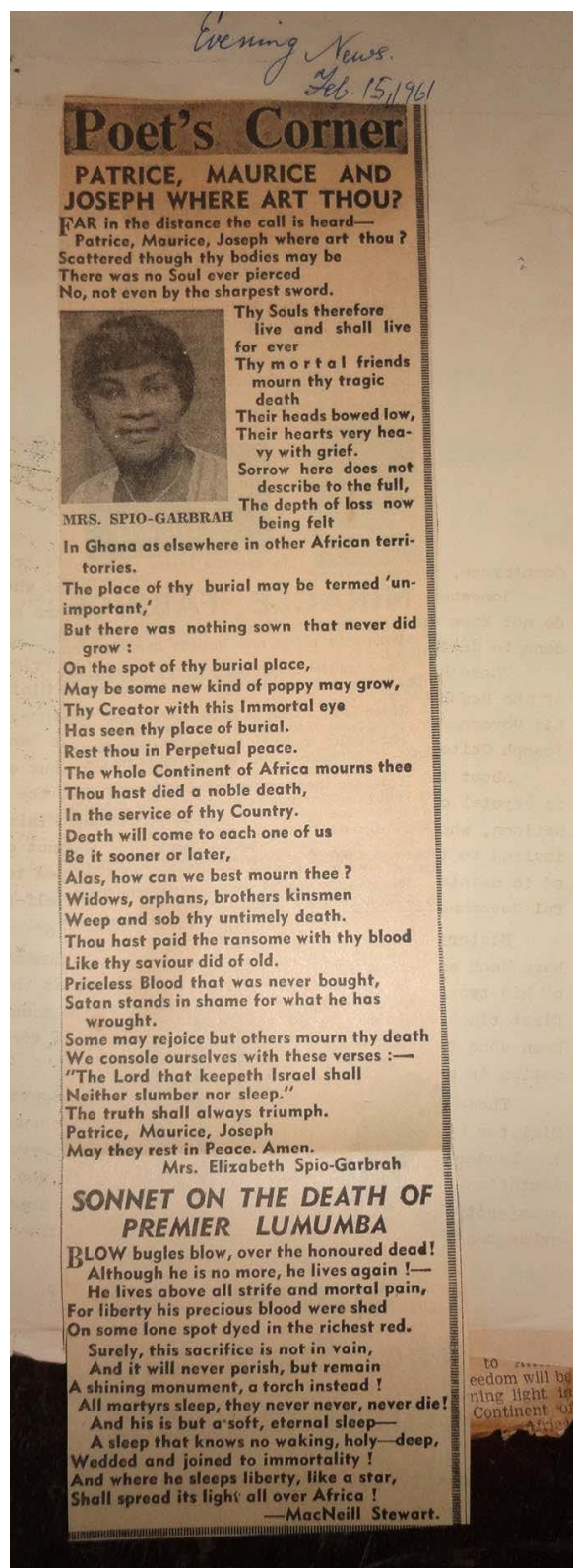
¹⁰¹ May était la fille des panafricanistes Adélaïde et Joseph Ephraïm Casely-Hayford.

¹⁰² Gadzekpo A., « The Hidden History of Women ... », art. cité, pp. 283-284.

¹⁰³ Mrs Spio-Garbrah, « Poet's Corner. Patrice, Maurice, Joseph, Where Art Thou ? », *Evening News*, 15 février 1961.

¹⁰⁴ Nouvel échange avec le fils d'Elizabeth, Ekwow Spio-Garbrah, par courriel, 5 juin 2023.

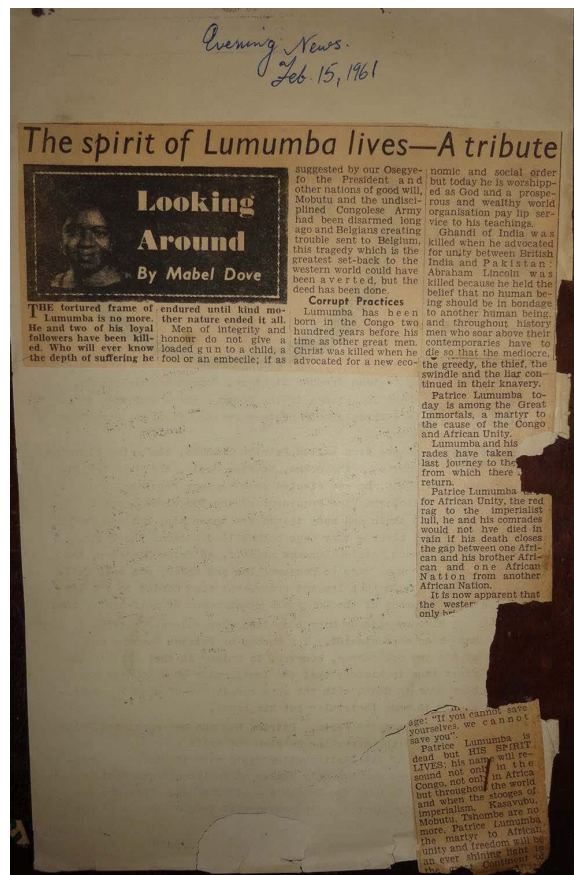
Illustration n° 7 : « Poet's Corner. Patrice, Maurice, Joseph, Where Art Thou ? »



Source : *Evening News*, 15 février 1961

Une autre plume, et non des moindres, est également à mentionner : il s'agit de Mabel Dove, la première femme africaine élue par un vote populaire à l'Assemblée nationale de la Gold Coast en 1954. À l'aise à l'écrit aussi bien qu'à l'oral, dès 1957, elle prend la parole lors d'événements politiques importants¹⁰⁵. Du fait de sa longue carrière de journaliste débutée dans les années 1930 dans le *West African Times*, puis de son expérience d'éditrice au sein de l'*Evening News* dans les années 1950, Dove a une notoriété importante et est reconnue pour son style tranchant et irrévérencieux, qui défie aussi bien le (néo)colonialisme que le sexisme¹⁰⁶. Cette imbrication théorique est proprement constitutive de son féminisme. Preuve de sa reconnaissance dans l'espace politique et médiatique, Dove s'exprime dans un encadré personnalisé où elle peut donner son opinion, avec le ton et la forme qu'elle souhaite. Dans l'*Evening News* du 15 février 1961, dans son encadré « Looking Around », Dove rend hommage à Lumumba (illustration n° 8). Dans un texte court intitulé « The Spirit of Lumumba lives – A tribute », Dove expose le problème politico-militaire qui se joue au Congo puis compare Lumumba à plusieurs figures historiques assassinées¹⁰⁷. Dans un autre encadré, près des photos de la cérémonie funéraire pour Lumumba, Dove s'indigne du sort vécu par les hommes, les femmes et les enfants au Congo et attaque, sans ambages, Mobutu, Tshombe (« *traitors* ») et l'Onu. La situation congolaise de 1960 lui rappelle le massacre des 11 millions de morts – selon ses estimations – sous le régime du roi Léopold II. Avec une forte subjectivité et un style propre, Mabel Dove exprime son soutien politique au Congo. Suivant le même argumentaire panafricaniste que Dorothy Padmore, pour Mabel Dove, le drame congolais a commencé sous Léopold II et dure depuis trop longtemps¹⁰⁸.

Illustration n° 8 : « Looking Around by Mabel Dove. The Spirit of Lumumba lives – A tribute »



Source : *Evening News*, 15 février 1961

¹⁰⁵ « Padmore to speak in Accra », *Daily Graphic*, 11 décembre 1957, p. 16.

¹⁰⁶ Gadzekpo A., « The Hidden History of Women ... », art. cité, p. 286.

¹⁰⁷ Dove Mabel, « Looking Around by Mabel Dove. The Spirit of Lumumba lives – A tribute », *Evening News*, 15 février 1961.

¹⁰⁸ Dove Mabel, « Looking Around by Mabel Dove. Stop the Killings of Defenceless Congolese », *Evening News*, 16 février 1961.

La trajectoire militante des Ghanéennes, Elizabeth Spio-Garbrah et Mabel Dove, fait écho à l'engagement des Afro-américaines telles que la poétesse Maya Angelou et la chanteuse Abbey Lincoln, qui font irruption dans la tribune du Conseil de Sécurité de l'Onu en février 1961 pour protester contre la complicité de l'Onu dans l'assassinat de Lumumba¹⁰⁹. Toutes, par leurs engagements et leurs productions, contribuent à l'internationalisme féministe noir de cette époque¹¹⁰.

La couverture des assassinats congolais continue tout au long de l'année 1961. Elle permet de renforcer l'identité nationale au Ghana et de constituer « un socle mémoriel commun¹¹¹ » entre Ghanéens et Congolais, autour du traumatisme de l'assassinat politique en contexte néocolonial. Tout au long de l'année 1961, les médias se transforment en espaces de dénonciation de l'injustice. On lit ainsi : « Lumumba's murder was prepared¹¹². » Pour renforcer le lien affectif avec le Congo et susciter davantage d'empathie et de solidarité, la dernière lettre de Lumumba adressée à sa femme est publiée¹¹³.

Parallèlement, la presse rapporte aussi les efforts des diplomates ghanéens à l'Onu, qui exigent la mise en place d'une commission d'investigation pour faire la lumière sur les assassinats des lumumbistes¹¹⁴. Le sujet, très délicat, des individus responsables de l'assassinat de Lumumba agite en effet considérablement la presse pro-gouvernementale. Ainsi, le *Ghanaian Times* n'hésite pas à publier les photos des six responsables présumés : le Premier Ministre belge, Gaston Eyskens, le secrétaire général de l'Onu, Dag Hammarskjöld, le président des États-Unis Eisenhower, le sécessionniste Moïse Tshombé, Mobutu et le président congolais Kasa Vubu¹¹⁵. Témoignant de l'engouement et de la quête de vérité animant l'espace politique et médiatique ghanéen pour les événements au Congo jusqu'à la fin de l'année 1961, le journal relance ensuite le débat avec la publication du rapport d'investigation de l'Onu¹¹⁶. Les liaisons et les communications entre ces six présumés seront finalement précisées en 2000, à l'appui d'archives, dans le travail de recherche de Ludo de Witte¹¹⁷, entraînant la reconnaissance par la Belgique en 2001 de sa responsabilité morale dans l'assassinat des lumumbistes.

Matériaux pour l'histoire, les sources de presse mises en avant dans cet article, outre le fait de nous renseigner sur le traitement de l'information sur le Congo et sur Lumumba au Ghana, permettent également de constituer les archives féminines de la décolonisation et du panafricanisme. Ces riches productions, si diversifiées dans le style, le ton et le positionnement, donnent à voir des trajectoires féminines singulières, voire pionnières : l'analyse politique exigeante de la militante britannique Dorothy Padmore, le reportage de la première ghanéenne correspondante de guerre, Edith Wuver, les billets d'opinion implacables de la première députée africaine, Mabel Dove et le poème de l'écrivaine ghanéenne largement méconnue, Elizabeth Spio-Garbrah qui, participe à genrer l'iconographie de Lumumba. La portée de ces expériences féminines au sein de l'espace médiatique, au Ghana, au Congo, ne peut être niée. Ces protagonistes politiques observent des sociétés africaines en transition dans le basculement des années 1958-1961, et participent à cette courte période postcoloniale de l'histoire du Ghana où l'espace médiatique est encore pluriel, bien que de plus en plus marqué par la lutte idéologique de l'information et impacté par la mise en place d'une diffusion de masse. Le Ghana ne cachait pas son ambition de produire une propagande d'État, une éducation politique citoyenne et d'offrir une image positive de Lumumba.

¹⁰⁹ « Big Uproar at United Nations », *Evening News*, 16 février 1961.

¹¹⁰ Gaines K., *American Africans in Ghana...*, op. cit., p. 127 ; Gaines Kevin (2002), « From Center to Margin : Internationalism and the Origins of Black Feminism », in R. Castronovo & D. D. Nelson (dir.), *Materializing Democracy : Towards a Revitalized Culture Politics*, Durham, Duke University Press, pp. 294-313 ; Maya Angelou (1981), *The Heart of a Woman*, New York, Random House.

¹¹¹ Havard Jean-François (2007), « Histoires(s), Mémoire(s) collective(s) et construction des identités nationales dans l'Afrique subsaharienne postcoloniale », *Cités*, 29(1), pp. 71-79.

¹¹² « Lumumba's murder was prepared », *Evening News*, 10 avril 1961.

¹¹³ *Workers World*, 14 avril 1961.

¹¹⁴ *Daily Graphic*, 17 avril 1961.

¹¹⁵ « The murderers », *Ghanaian Times*, 15 février 1961.

¹¹⁶ « UN report on death of Congo Premier. Lumumba was murdered by Belgian. Tshombe was at scene of crime », *Ghanaian Times*, 15 novembre 1961.

¹¹⁷ De Witte L., *L'assassinat de Lumumba...*, op. cit. Le chercheur met notamment la lumière sur l'implication du ministre belge des Affaires africaines, Harold d'Aspremont Lynden, sur ses conseillers militaires et le commissaire de police, Gerad Soete.

Le leader congolais a d'abord connu une visibilité restreinte dans les médias ghanéens jusqu'à l'indépendance du Congo avant de devenir le sujet d'attraction international le plus percutant et mémorable des imaginaires ghanéens à partir de la fin de l'année 1960, devenant un repère politique décisif pour cette génération d'auditeurs et de lecteurs, comme le montrent les photos de manifestation de rue et les témoignages. La crise du Congo, l'envoi des troupes ghanéennes au Congo et l'assassinat des lumumbistes marquent l'État et la société ghanéennes et servent de supports médiatiques pour dénoncer le néocolonialisme et forger un imaginaire national et panafricain. Mettant en exergue la brutalité des rapports de force dans le monde et la fragilité des États postcoloniaux, ces événements accompagnent, voire accélèrent, le verrouillage médiatique du Ghana en 1962.

Élisabeth Dikizeko
Paris 1, Imaf (France)

Bibliographie

- AHLMAN Jeffrey (2017), *Living with Nkrumahism : Nation, State, and Pan-Africanism in Ghana*, Athens, Ohio University Press.
- ALLMAN Jean (2009), « The Disappearing of Hannah Kudjoe. Nationalism, Feminism, and the Tyrannies of the History », *Journal of Women's History*, 21(3), pp.13-35.
- ANGELOU Maya (1981), *The Heart of a Woman*, New York, Random House.
- ANSAH P.A.V. (2001), « Kwame Nkrumah and the Mass Media », in K. Arhin (dir.), *The Life and Work of Kwame Nkrumah, Papers of a Symposium Organized by the Institute of African Studies, Accra, University of Ghana*, Legon, Sedco, pp. 88-107.
- ASANTE Clement (1992), *The Press in Ghana. Problems and Prospects*, Michigan, University of Press of America.
- BAYNHMAN Simon (1988), *The Military and the Politics in Nkrumah's Ghana*, Boulder & London, Westview Press.
- BENOT Yves (1991), *La mort de Lumumba ou la tragédie congolaise*, Paris, Éditions Chaka.
- BOUKARI-YABARA Amzat (2014), « Les militants noirs et anglophones des années 1920-1940 », *Gradhiva*, 19, pp. 30-51.
- DE BOYER Antoine (2017), *Un laboratoire pour la Révolution africaine : le Ghana de Nkrumah et l'espace franco-africain (1945-1966)*, thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- CAPITAN Sylvie et FRÈRE Marie-Soleil (2011), « Les Afriques médiatiques. Introduction thématique », *Les Afriques contemporaines*, 240, pp. 25-41.
- CHAVAGNEUX Christian (1997), *Ghana une révolution de bon sens. Économie politique d'un ajustement structurel*, Paris, Karthala.
- CHOMENTOWSKI Gabrielle et LEYRIS Thomas (2021), « Médias et décolonisations en Afrique francophone. Une histoire à écrire », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, 1. En ligne, consulté le 15 octobre 2023. URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/01.chomentowskileyris/240>.
- COOPER Frederick (2018), *L'Afrique depuis 1940*, Paris, Payot.
- DEI-ANNANG Michael (1975) *The Administration of Ghana's Foreign Relations, 1957-1966 : a personal memoir*, London, University of London, Athlone Press.
- DE WITTE Ludo (2000), *L'assassinat de Lumumba*, Paris, Karthala.
- GADZEKPO Audrey (2005), « The Hidden History of Women in Ghanaian Print Culture », in O. Oyěwùmí (dir.), *African Gender Studies*, Palgrave, New York, pp. 279-295.
- GAINES Kevin (2002), « From Center to Margin : Internationalism and the Origins of Black Feminism », in R. Castronovo & D. D. Nelson (dir.), *Materializing Democracy : Towards a Revitalized Culture Politics*, Durham, Duke University Press, pp. 294-313.

- GAINES Kevin (2003), *American Africans in Ghana, Black Expatriates and the Civil War Era*, Chapel Hill, University of North Carolina.
- GOERG Odile (2015), *Fantômas sous les tropiques. Aller au cinéma en Afrique coloniale*, Paris, Vendémiaire.
- GUENFOUD Karima (2002), « L'avenir des morts : mémoire et réputation », *Ethnologie française*, 32, pp. 95-101.
- HAGAN George (2001), « Nkrumah's Leadership Style. An assessment from a Cultural Perspective » in K. Arhin (dir.), *The Life and Work of Kwame Nkrumah, Papers of a Symposium Organized by the Institute of African Studies, University of Ghana*, Legon, Sedco, pp. 180-210.
- HAVARD Jean-François (2007), « Histoires(s), Mémoire(s) collective(s) et construction des identités nationales dans l'Afrique subsaharienne postcoloniale », *Cités*, 29(1), pp. 71-79.
- HUGON Anne (2010), « Le "NON" de Sékou Touré à travers les illustrations de la presse ghanéenne : (sept-déc. 1958) », in O. Georg, C. Pauthier, A. Diallo (dir.), *Le NON de la Guinée (1958). Entre mythe, relecture historique et résonances contemporaines*, Paris, L'Harmattan, pp. 43-56.
- JAMES Leslie (2015), *George Padmore and Decolonization from Below : Pan-Africanism, the Cold War and the End of Empire*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- JOSPEH-GABRIEL Anette (2022), *Imaginer la libération : des femmes noires face à l'empire*, Sète, Rôt-Bò-Krik.
- KALA-LOBÉ Iwiyé (1973), « Nkrumah et le rôle du journalisme dans la libération de l'Afrique », *Présence Africaine*, 85, pp. 126-139.
- LÓPEZ ÁLVAREZ Luis (1964), *Lumumba ou l'Afrique frustrée*, Paris, Éd. Cujas.
- LOUM Ndiaga et SARR Ibrahima (2018), *Les médias en Afrique depuis les indépendances : bilan, enjeux et perspectives*, Paris, L'Harmattan.
- MANUH Takyiwaa (2001), « Women and their Organisations during the Convention People's Party Period », in K. Arhin (dir.), *The Life and Work of Kwame Nkrumah, Papers of a Symposium Organized by the Institute of African Studies, University of Ghana*, Legon, Sedco, pp. 108-134.
- MERIWETHER James (2002), *Proudly We Can Be Africans, Black Americans and Africa, 1935-1961*, Chapel Hill, University of North California Press.
- MONAVILLE Pedro (2019), « The political life of the dead Lumumba : Cold War histories and the Congolese student left », *Africa : The Journal of the International African Institute*, 89, pp. 15-39.
- NEVEU Erik (2002), *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La découverte.
- NEWELL Stephanie et GADZEKPO Audrey (dir.) (2004), *Selected Writings of a Pioneer West African Feminist, Mabel Dove*, Nottingham, Trent Editions.
- NKRUMAH Kwame (1967), *Challenge of the Congo. A Caste Study of Foreign Pressures in an Independent State*, London, Panaf.
- OPONG Adwoa (2012), *Rewriting Women into Ghanaian history. 1950-1966*, devoir de maîtrise, University of Ghana.
- OPONG Adwoa (2020), *All That is Meant by Citizenship : Women, Social Work and Development in Ghana, 1945-1970s*, thèse de doctorat, University of Saint-Louis.
- OWENS Patricia et RIETZLER Katarina (2021), *Women's International Thought : A New History*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PETIT Pierre (2016), *La fabrique d'un héros national et panafricain*, Académie royale de Belgique, Payot.
- POLSGROVE Carol (2009), *Ending British Rule in Africa. Writers in a Common Cause*, Manchester, University Press.
- SHEPPERSON George et ST. CLAIR Drake (1986), « The Fifth Pan-African Conference, 1945 and the All-African People's Congress, 1958 », *Contributions in Black Studies*, 8(5).
- TAMALE Sylvia (2020), *Decolonization and Afro-feminism*, Ottawa, Daraja Press.

- SACKEYFIO-LENOCH Naaborko (2018), « *Women's International Alliances in an Emergent Ghana* », *Journal of West African History*, 4(1), pp. 27-56.
- THOMPSON Willard Scott (1969), *Ghana's Foreign Policy, 1957-1966: Diplomacy, Ideology and the New State*, Princeton, Princeton University Press.
- VIETA Kojó (1999), *The Flagbearers of Ghana, Profiles of One Hundred Distinguished Ghanaians. Vol.1*, Accra, Ena Publications.
- VON ESCHEN Penny (1997), *Race against Empire. Black Americans and Anticolonialism, 1937-1957*, Ithaca, Cornell University Press.